

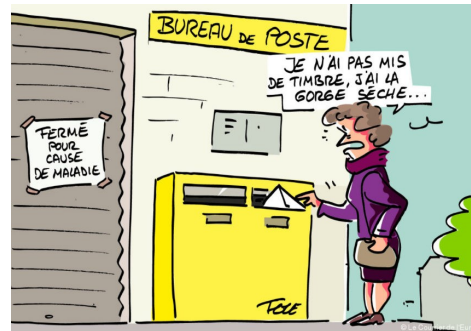
Le coronavirus qui touche la planète entière est le prétexte à la « stratégie du choc », c'est-à-dire la déstabilisation totale des droits et organisations du travail. Il faudra que le « monde d'après » soit différent, mais cet « après » n'existerait « qu'après » un rattrapage et même un dépassement du taux de profit d'avant COVID-19. SUD l'affirme, un autre modèle est possible, mais sans nos dirigeants viraux !

Terrifiant ! 1,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires en moins (sur 26 milliards en 2019...) en mars et avril à La Poste ! Le mot « crise » transpire à chaque entretien avec la direction.

On pourrait développer longtemps sur la gestion sanitaire par La Poste des métiers du Groupe : masques, gel, fermetures, plexiglas et quatorzaine, l'improvisation fut totale et les droits de retraits nécessaires. On a surtout eu le droit aux honneurs, le PDG accourant obtenir de l'Etat le statut « d'opérateur vital à la nation », et ainsi permettre aux client-es et aux « usagers du service public » (dixit le même PDG à la radio) de bénéficier des prestations sociales et de la distribution de la presse. Ça c'est pour la vitrine.

L'arrière-boutique est bien plus cracra :

- réduction des horaires d'ouvertures du Réseau pour se calquer sur les horaires des autres banques (fermetures les lundis), et ainsi bien signifier que La Banque Postale est définitivement une banque comme les autres
- mise d'office de milliers de postières et postiers en travail à distance (faussement appelé télétravail) avec en perspective le maintien de ces collègues à la maison, ouvrant la porte à des fermetures de centres définitives
- auto-remplacement au courrier/colis les samedis, ce qui permet la bagatelle de 5000 emplois supprimables par an en + des économies de carburant, recours massif à la sécabilité, absorption « gratos » de trafic colis monstrueux
- utilisation des médiapostier-ers en bouche-trou pour la com' sur la distribution de la presse



Résultat : le taux de profit est top, les assurances-vie sont contractées à la pelle, et les colis – du fait du confinement – se propagent par millions, pire qu'en « peak période », mais sans les renforts ou bonus... Grands saigneurs, nos dirigeants octroient une prime d'exposition au risque sanitaire de 100 à 300 euros, à condition d'avoir travaillé au moins 6 semaines lors du confinement printanier. Pour les autres, zéro. Et on reste dans le flou jusqu'en septembre, avant une phase transitoire jusqu'au printemps 2021 tout aussi floue, et ce jusqu'au grand bouleversement...

Alors on va se laisser berner combien de temps ? La Poste a juste profité de la pandémie pour mettre en place son plan stratégique 2020/2030, financiariser la « bancassurance » et réduire les jours de distribution, comme le préconisait la Cour des Comptes. Puisque nous serions redevenus un service public, que La Poste aille jusqu'au bout, en ouvrant des bureaux de Poste toutes opérations, en cessant les radiations de comptes ou agios injustes à la Banque Postale, en arrêtant les menaces de fermetures de centres financiers ou PIC (ces dernières sont asphyxiées par le sous-effectif ou l'intérim alors que les PFC dégueulent de taf), en stoppant les externalisations dans les directions informatiques, et en intégrant les précaires et la sous-traitance dans le giron des effectifs de La Poste !

Pour un service vraiment public, pour des embauches en CDI, pour un 13^{ème} mois plutôt que des primes d'assiduité, il nous faut réagir unitairement et collectivement !

Faisons grève les samedis à la distribution/livraison,

jour où La Poste piétine la notion de titulaire et engendre du profit sur les dos des agent-es et précaires !

Préparons pour la rentrée des grandes journées de grève nationale tous métiers

pour exiger des emplois pérennes, la fin des fermetures, de meilleures conditions de travail et des salaires augmentés !

Que le fruit du travail aille aux travailleur-euses et pas au capital du Groupe ! Que le service public postal soit garanti et étendu dans la loi ! Que les postier-es décident eux-mêmes quelles organisations de travail leur convient, par l'autogestion, avec en tête le partage du temps de travail et l'égalité femmes/hommes ! Que La Poste relocalise ses activités, pour moins polluer, au lieu de dépendre des multinationales ou logiques de marché !